



LIGUE DE FOOTBALL HAUTS-DE-FRANCE

Réalisé avec la ligue, présidée par M. Bruno Brongniart

LE PREMIER SÉMINAIRE FUTSAL S'EST TENU CE WEEK-END

(RE)CONQUÊTE



U15 FÉMININES

PRÊTES POUR LES INTERLIGUES

Vingt-sept filles ont été retenues pour participer au stage à Liévin afin de préparer les Interligues qui se dérouleront à Reims du 24 au 27 avril prochain.



AISNE

« TINTIN » TOUJOURS SUR LES TERRAINS

A 47 ans, Philippe Wieczorek est une pièce maîtresse d'Amigny-Rouy, en Régional 3. Portrait.



FUTSAL

DE LA PÉDAGOGIE AUX PRINCIPES DE JEU : UN STAGE CONSTRUCTIF

Du 6 au 8 mars, dix-huit stagiaires ont participé à un stage de perfectionnement futsal effectué en partie au gymnase de l'UFR STAPS de l'Artois mis à leur disposition par Isabelle Caby, sa directrice.



Le stage, d'une durée de trois jours, aurait aisément pu durer deux jours de plus vu la densité du programme !

Il restera à ces stagiaires une dernière partie avec la certification qui est décalée au 11 juin pour leur permettre de réinvestir leurs connaissances et d'obtenir ce module de base.

Bruno Plumecocq (CTR) en était le responsable. Il était entouré de Damien Bauchy (CT DAP de l'Oise), Makhloufi Rebattachi du district Artois, Mehdi Benaïssi et Djamel Haroun (gardien de but de notre équipe nationale). De la pédagogie aux principes de jeu, mais également des temps d'échanges interactifs et des ap-

« SA PRATIQUE APORTE DES QUALITÉS TECHNIQUES ET TACTIQUES ASSEZ EXCEPTIONNELLES AUX JEUNES »

plications terrains, l'emploi du temps était des plus chargés.

« Une volonté de développer la discipline »

« Trois jours, c'est vraiment court. Quatre ou cinq auraient été mieux. Le contenu sur le terrain fut très intéressant tout comme l'intervention remarquée de deux arbitres, sous une forme interactive. De l'écoute, une volonté de développer la discipline, des clubs qui se structurent et organisent leur pratique, apporter un climat d'apprentissage serein, voilà des atouts pour le futsal. Sa pratique est complémentaire du football en herbe et apporte des qualités techniques et tactiques assez excep-

tionnelles aux jeunes », reconnaît un Bruno Plumecocq visiblement satisfait de ce stage de qualité.

Il en est de même du côté des stagiaires. Sébastien Pennacchio, entraîneur des U14 du LOSC, explique. « Après avoir obtenu le BEF, je devais suivre une formation dans le cadre du recyclage. Comme durant les mois d'hiver, nous effectuons des cycles de trois à quatre semaines en salle à Lambersart, cela m'est apparu comme une évidence afin de proposer un contenu futsal. J'ai découvert ce milieu. Cela me permet de gagner en compétence. J'ai été très content de revoir Bruno (Plumecocq) et Djamel (Haroun)

avec qui j'avais évolué il y a 17 ans au LOSC. Il y avait une super ambiance de travail. » ♦

JEAN-MARY MAYEUR

Les stagiaires : Ludovic Berlemont (Futsal Petite Forêt), Damien Barbier (AS Bassienne de Futsal), Eric Boniface (Escapout Futsal), Benoit Boursier (VA FC), Nassim Damiani (Hénin), Mickaël Defrance (Cheminois Hambrœuk), Sébastien Delcroix (AMCS Comines), Stéphane El Yaghmour (J. Hemois), Ludovic Frappart (VA FC), Alexandre Grosbaillet (Futsal C Cayeux), Nicolas Kattiyavong (J. Hemois), Dimitri Lamand (VA FC), Mehdi Larbi (US Municipale Senlis), Gérard Laurent (US Municipale Marly), Mathilde Labeton (JCF Hénin), Sébastien Pennacchio (LOSC), Sofiane Sahli (Mouvaux Futsal), Soga Soumare (Douchy), Jérôme Toxiera Brandt (Maingarbe FC).



FUTSAL

UN PREMIER SÉMINAIRE TOUT BÉNÉFICE

Le futsal et les Hauts-de-France, c'est une vieille histoire d'une trentaine d'années avec la création de championnats dans les districts Escaut à partir de la saison 1988-1989 et Flandre en 1989-1990. Sous l'impulsion de Pierre Bauduin, aidé par Guy Brasseur, un premier championnat de France fut créé pour développer la pratique.

Des districts moteurs, une pratique riche et dynamique, des arbitres de mieux en mieux formés, de nombreux sélectionnés dans les différentes équipes de France, des dirigeants connaisseurs et dévoués : les points positifs ne manquent pas.

Cependant, il n'existe pas (encore) de plan de développement, l'image et le contexte sont à améliorer, les compétitions à harmoniser, l'encadrement est peu fourni, la répartition est inégale sur le territoire. Fort de ce constat, la Ligue, via sa commission foot diversifié, avait mis en place un séminaire pour améliorer le futsal qui compte cette saison 4 444 licenciés contre 1 462 en 2007-2008 (soit + 320 % en 10 ans).

Accueillis à Liévin par Bruno Brongniart, président de la Ligue, Michel Gendre, président délégué, Bernard Colmant secrétaire général, Claude Coquema, président de la commission régio-

nale de foot diversifié, plus de cinquante personnes représentant toutes les familles du futsal dont beaucoup de clubs désignés par leur district ont réfléchi sur l'avenir de cette discipline à travers quatre thèmes :

- Développement et structuration de leur club ;
- Aide au développement des clubs (formations, obligations, label, PEF...);
- Environnement, encadrement du match de futsal, citoyenneté ;
- Offre de pratique (jeunes et seniors) en district et en ligue.

Les objectifs : dégager un plan de développement à plusieurs axes pour 2018-2020, accompagner la structuration des clubs, rénover l'image et surtout l'ambiance des matchs, apporter des attraits supplémentaires en communiquant mieux.

Pour Bruno Plumeceocq, « Il ressort plein d'idées intéressantes suite aux échanges dans les différents groupes de travail. C'est un gros chantier qui démarre avec pour but de sortir des objectifs opérationnels. » S'appuyant sur le contenu très nourri de la matinée, le Président Brongniart a pris l'engagement d'organiser un autre rassemblement en mai de manière à finaliser un plan de développement du futsal régional. Celui-ci sera présenté à l'AG de la Ligue, le 9 juin prochain. ♦ J.-M. M.



Le plan de développement du futsal régional sera finalisé en mai et présenté en AG le 9 juin.

STAGE U15F

UN PROGRAMME CHARGÉ AVEC REIMS EN POINT DE MIRE

Suite au rassemblement de Montdidier à la Toussaint, 27 filles avaient été retenues pour participer au stage U15 à Liévin, les 9, 10 et 11 mars. Cinq n'ont pu répondre présentes pour cause de blessures notamment (« Nous leur apportons tout notre soutien dans ces moments difficiles »). Elles étaient attendues par un staff composé de Laurence Demailly, Christophe Chapron, Antoine Cuisinier, David Klein, Nathalie Jarosz et Evelyne Bauduin pour préparer les Interligues qui se dérouleront à Reims du 24 au 27 avril prochain.

« Les portes ne sont jamais fermées.

Nous sommes là pour amener les meilleures au concours d'entrée aux pôles et ce avec l'aide des clubs », rappelle Laurence Demailly.

Seize filles à désigner

C'est un programme chargé qui attendait les stagiaires qui pour la plupart joue en mixité d'équipes ou participe à des compétitions de garçons. Au menu de ces trois jours, une batterie des tests préconisés par la DTN (direction technique nationale), du travail technique, des jeux mais également du travail en groupe pour

construire un exercice. Le meilleur était repris le lendemain matin sur le terrain. « C'est très formateur. Cela leur prouve qu'il n'est pas facile de créer une séance d'entraînement », reconnaissait Laurence Demailly.

Une ultime rencontre, avec un groupe un peu moindre, les opposera le 4 avril au pôle féminin afin de désigner les seize filles qui seront retenues pour porter les couleurs de la Ligue à Reims. Un choix qui sera difficile à faire tant il y a de la qualité. « Cela prouve que les clubs travaillent bien avec comme objectif l'évolution de ces jeunes pousses. » ♦

J.-M. M.



Les Interligues se dérouleront à Reims du 24 au 27 avril prochain.



AISNE

« TINTIN » TOUJOURS SUR LES TERRAINS

A 47 ans, Philippe Wiczorek est une pièce maîtresse d'Amigny-Rouy, qui lutte pour le maintien en Régional 3. Le joueur polyvalent est un vrai passionné.

Entre son poste de responsable expédition et réception des essieux à la SNCF le matin et sa microentreprise de terrassement l'après-midi, Philippe Wiczorek court partout. Mais ça ne lui suffit pas puisque le joueur d'Amigny-Rouy, en Régional 3, continue à se dépenser sur les terrains à l'âge de 47 ans, pour le plus grand bonheur de son entraîneur.

« J'ai fait appel à lui lors du 1^{er} tour de la Coupe de France à Oignes, en tant que 15^e joueur. Il n'a plus quitté le groupe depuis. Au début, il était remplaçant et à chaque fois qu'il rentrait, il me donnait satisfaction. Je l'ai titularisé lors de la 2^e journée à Gauchy », raconte Wilfried Delattre. Depuis trois matchs, Philippe Wiczorek, sur-

nommé « Tintin », fait l'intérim en défense centrale et remplace Baptiste Dubois, victime d'un claquage.

« Il me faut une demi-heure de chauffe »

Bien évidemment, à 47 ans, Philippe Wiczorek est un diesel. « J'ai un problème de circulation dans un mollet. Il me faut au moins une demi-heure de chauffe pour ne plus ressentir la douleur. »

Entraîneur-joueur du FCAR entre 2009 et 2014, « Tintin » a délaissé le coaching mais n'hésite pas à s'investir dans le club. « Je l'ai surpris en train de tracer le terrain de Barisis-aux-Bois, en début d'année, alors qu'on devait jouer en amical contre Prémontré, explique Wilfried Delattre. C'est un peu l'homme à tout faire mais je n'ai pas envie d'abuser de sa bonne volonté. »

Philippe Wiczorek, sur le terrain, fait preuve également de bonne volonté et compense son manque de vitesse par son positionne-

ment. Son coach, plus jeune de dix ans, n'est pas de cet avis. « Physiquement, ça tient la route. Je ne sais pas combien de temps il peut courir comme ça mais il a une bonne VMA (vitesse maximale aérobie). »

Ça tombe bien car Amigny-Rouy est à la recherche d'un second souffle en championnat, dernier du groupe B de R3 avec une seule victoire. « On espère encore avoir 3-4 victoires. De toute façon, dans deux matchs, on sera fixé », estime le leader naturel de cette équipe. Dont le parcours parle auprès des plus jeunes. « Les jeunes aimeraient bien être comme lui à son âge. Ça m'est arrivé lors d'une causerie de dire que ce n'était pas normal qu'un mec de 47 ans coure plus qu'un mec de 20 ans », avoue Wilfried Delattre. « J'arrêterai avant mes 60 ans ! Déjà que mes proches ne comprennent pas toujours... Parfois il y a des tensions que j'extériorise sur le terrain. » Même en famille, tout tourne ou presque autour du ballon rond. ♦



« Les jeunes aimeraient bien être comme lui à son âge », assure l'entraîneur de Philippe Wiczorek.

SOMME

NESLE : « RESTER EN R1 LE PLUS LONGTEMPS »

Pas facile de rivaliser avec ses adversaires quand on s'appelle Nesle. Et pourtant, le club du Santerre fait mieux que résister. « Notre position géographique est loin d'être un avantage quand on veut recruter, sourit Thomas Ansel, l'entraîneur. Amiens se trouve quand même à 50 kilomètres, par exemple. Et puis, soyons honnêtes, quel jeune a envie de venir habiter ici ? »

L'objectif ? Maintenir l'équipe première en R1 et la réserve en R3. « Le projet du club est de rester en R1 le plus longtemps possible, poursuit Thomas Ansel, une performance pour une commune de 2 500 habitants. Nous faisons en sorte de poser des bases solides pour la suite et si, à l'occasion, nous avons un coup à jouer pour aller voir au-dessus, nous le jouerons, bien évidemment. »

Les Neslois vivent pourtant une « saison mitigée », selon leur entraîneur. « Nous avons eu beaucoup de suspendus et de blessés. J'ai même dû rejouer comme gardien, puisque nous n'en avons plus. Tout ça nous a fait



perdre des points. Il nous manque aussi de la grinta pour mettre un peu de fois dans les trente derniers mètres. Mais nous avons l'espoir de grappiller des places car j'ai un groupe de qualité, solidaire et qui travaille dur. » Dans un championnat « serré », où « tout le monde peut battre tout le monde, il reste encore beaucoup de matches, qui vont s'enchaîner. La récupération, le nombre de suspendus et de blessés vont entrer en compte. »

Les Neslois, classés en milieu de tableau, sont en tout cas bien décidés à jouer libérés. « C'est comme ça que nous sommes meilleurs, car la pression ne nous réussit pas. » ♦ KRISTELL MICHEL

OISE

CHAUMONT A TOUT POUR RÉUSSIR

Deuxième de son groupe de R2, le CS Chaumont-en-Vexin vise une 3^e accession consécutive.

C'était finalement un mal pour un bien. En juin 2015, le CS Chaumont-en-Vexin redescendait en départemental, un an après avoir frôlé l'accession en R2 (PH à l'époque). « On avait manqué la montée pour un point, se rappelle Yves André, le président. Du coup, la saison suivante a été très compliquée. Surtout, en redescendant en départemental, on craignait le pire. Mais finalement, on a su s'en remettre. »

Grâce à deux choses. Déjà l'inauguration d'un complexe sportif magnifique doté d'un terrain synthétique et deux en herbes. Depuis le nombre de licenciés explose, il y en a actuellement 414. De fait, le club, en plus de ses trois équipes seniors, est aussi représenté dans toutes les catégories en jeunes. « On essaie de développer les manifestations pour eux. Avec notamment des tournois. » Comme ce week-end avec le tournoi organisé pour les U14-U15 avec seize équipes venant de l'ensemble des Hauts-de-France, mais



aussi de Normandie et d'Île-de-France. De même, le club compte deux équipes féminines dont une en catégorie U16. Au niveau des seniors, c'est le retour au club de Julien Bertheau comme entraîneur joueur qui a été l'élément déclencheur, juste après la relégation. Formé à Chaumont-en-Vexin, celui-ci est également employé par le club pour s'occuper de la formation. Surtout, dès son arrivée, il arrive à bien recruter malgré la descente tout en évitant également de nombreux départs. Depuis, l'équipe fanion enchaîne les succès et les promotions. Au

point de se retrouver désormais aux portes de la R1. Ainsi, même le départ en octobre de l'un de ses meilleurs joueurs, Lilian Rodriguez, pour Beauvais (N2) n'interrompt pas la progression du groupe. « J'ai la chance de compter sur un effectif sérieux et qui travaille beaucoup, apprécie Bertheau. Je suis aussi bien épaulé par mes adjoints Arnaud Bourgois et Bruno Caillat. On se sent bien tous ensemble et chacun fait des efforts pour s'impliquer dans vie du groupe. » A l'image de la soirée organisée vendredi dans un restaurant de Chaumont, en présence de la majeure partie des trois équipes seniors. ♦ W.L.